

Trois poèmes

Martine de Barsy

Volume 2, numéro 2 (8), mars-avril 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59710ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Barsy, M. (1960). Trois poèmes. *Liberté*, 2(2), 113–113.

Trois poèmes

J'ai vu ton regard, issu du limon pétri
ta bouche, née d'une orchidée — solitude —

Mais tes yeux se confondaient avec mon regard
et tes dents happaient mes paroles

Impuissante à me recréer
abandonnée
à une roche abrupte

Je m'élance aux pétales de muguet

Fusion intense, instantanée
relâche.

* * *

Des ongles bleus lacèrent une gorgone suicidée
d'avoir pressenti l'aurore infernale;

Le courant, il faut le suivre, sans espoir de lutte
s'étaler mollement jusqu'à la mer.

La douceur d'une main tue l'ambition inutile.

* * *

Pieds nus se lissant sur le sable

Le varech recouvre la solitude — mon amour —

Soleil, ô couchant, recréé par chaque instant inventif.

Salamandre perdue, un nacre t'attend, écume née lunaire

Goémon plaintif
ma présence est osmose.

Martine de BARSY